

n° 62 I/2013

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Sur l'Amour

7 Le Semeur

8 Quiz maxien n°13 Q

10 Les Guides Supports

15 Bulletin de notes de Jésus

16 A la lumière

18 Vous, les Agondontaires

20 Le Cœur de Dieu

23 Ponce Pilate

24 La Gratitude

29 Civilisation en danger

30 Quiz maxien 13 R

32 P'tit Coin



Des groupes de rencontre se forment et se transforment au gré des gens, nouveaux ou anciens. Il est remarquable que la plupart des nouveaux lecteurs qui se font connaître se trouvent dans des régions perdues de France et malgré leur volonté de se joindre à un groupe, les distances sont parfois bloquantes, bien que certains soient vraiment motivés.

Aussi, les groupes régionaux doivent connaître la présence de ces nouveaux venus et organiser des déplacements afin de permettre à ces gens de pouvoir avoir des contacts d'échange.

Par contre, dans les grandes villes où l'échange et la culture devraient être un moteur pour qu'apparaissent de nouveaux lecteurs, c'est le silence absolu !! Le "métro-boulot-dodo" serait-il en train de tuer l'évolution ?

Sommes-nous responsables de ce fait ? En tous cas, les sites internet ne semblent pas fournir un moteur valable. Il semblerait que seuls, le contact direct et le bouche à oreille, soient capables de grossir les troupes.

Et ne vous y trompez pas, les gens nous attendent impatiemment avec notre livre !

Ivan Stol



Edito

Un grand homme que ce Teilhard de Chardin ! A la fois jésuite, chercheur, théologien, paléontologue et philosophe ! C'est au travers d'une intéressante réflexion sur l'amour, teintée de spiritualité, qu'il nous emmène et qui se déclinera sur plusieurs Liens.

La verve généreuse de notre ami Georges D. nous propose de revisiter le carnet de notes imaginaire de Jésus et la "Légende Dorée" à propos de Pilate.

Jean-Claude R. nous adresse sa lettre ouverte alors qu'André Ch. s'inquiète du déclin de notre civilisation.

Max nous cuisine fidèlement son treizième Quiz ! Bravo et bonne continuation !

Enfin, n'oublions pas de pratiquer quotidiennement la gratitude et de vivre dans la lumière, si chère à Anatole France.

Côté "pub" voici ma petite recommandation : le guide de la Spiritualité. Voir les coordonnées de ce livre tout-à-fait extraordinaire qui dresse la cartographie des ouvrages de spiritualité en France, Belgique et Suisse. Véritable référence pour tout chercheur de vérité puisque c'est une mine d'adresses et de sites. Il peut en outre se consulter en bibliothèque. Avis aux amateurs éclairés !

Quant aux présentes illustrations, elles sont inspirées par Roy Mitchell avec son recueil "Dieu ... Comment est-il ? "

Bonne lecture à tous/toutes.

Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

Note de la rédaction (ndlr) :

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme « papier ». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

1. ...

L'Amour est la plus universelle, la plus formidable, et la plus mystérieuse des énergies cosmiques. À la suite de tâtonnements séculaires, les institutions sociales l'ont extérieurement endigué et canalisé. Utilisant cette situation, les moralistes ont cherché à le réglementer, — sans dépasser, du reste, dans leurs constructions, le niveau d'un empirisme élémentaire, où traînent les influences de conceptions périmées sur la Matière, et la trace d'anciens tabous. Socialement, on feint de l'ignorer dans la science, dans les affaires, dans les assemblées, — alors que, subrepticement, il est partout. Immense, ubiquiste, et toujours insoumise, — il semble qu'on ait fini par désespérer de comprendre et de capter cette force sauvage. On la laisse donc (et on la sent) courir partout, sous notre civilisation, lui demandant tout juste de nous amuser, ou de ne pas nuire... Est-il vraiment possible à l'Humanité de continuer à vivre et à grandir sans s'interroger franchement sur ce qu'elle laisse perdre de vérité et de force dans son incroyable puissance d'aimer?

Du point de vue de l'Évolution spirituelle, admis ici, il semble que nous puissions donner un nom et une valeur à cette énergie étrange de l'Amour. Ne serait-elle pas, tout simplement, dans son essence, l'attraction même exercée, sur chaque élément conscient, par le Centre en formation de l'Univers? L'appel à la grande Union dont la réalisation est l'unique affaire actuellement en cours dans la Nature?... — Dans cette hypothèse, suivant laquelle (conformément aux résultats de l'analyse psychologique) l'Amour serait l'énergie psychique primitive et universelle, tout ne devient-il pas clair autour de nous, pour l'intelligence et pour l'action ? — On peut chercher à reconstruire l'histoire du Monde par le dehors, en observant, dans leurs processus divers, le jeu des combinaisons atomiques, moléculaires ou cellulaires. On peut essayer, plus efficacement encore, ce même travail, par le dedans, en suivant les progrès graduellement effectués, et en notant les seuils successivement franchis, par la spontanéité consciente. La manière la plus expressive, et la plus profondément vraie, de raconter l'Évolution universelle serait sans doute de retracer l'Évolution de l'Amour.

Sous ses formes les plus primitives, dans la Vie à peine individualisée, l'Amour se distingue difficilement des forces moléculaires : chimismes, tactismes, pourrait-on croire. Puis, peu à peu, il se dégage, mais pour rester, longtemps encore, confondu avec la simple fonction de reproduction. C'est avec l'Hominisation que se révèle, enfin et seulement, le secret et les vertus multiples de sa violence. L'Amour « hominisé » se distingue de tout autre amour parce que le « spectre » de sa chaude et pénétrante lumière s'est merveilleusement enrichi. Non plus seulement l'attrait unique et périodique, en vue de la fécondité matérielle; mais une possibilité, sans limite et sans repos, de contact par l'esprit beaucoup plus que par le corps : antennes infiniment nombreuses et subtiles, qui se cherchent parmi les délicates nuances de l'âme; attrait de sensibilisation et d'achèvement réciproques, où la préoccupation de sauver l'espèce se fond graduellement dans l'ivresse plus vaste de consommer, à deux, un Monde. — Vers l'Homme, à travers la Femme, c'est en réalité l'Univers qui s'avance. Toute la question (la question vitale pour la Terre...) c'est qu'ils se reconnaissent.

Si l'Homme ne reconnaît pas la véritable nature, le véritable objet de son amour, c'est le désordre irrémédiable et profond. Acharné à assouvir sur une chose trop petite une passion qui s'adresse à Tout, il cherchera forcément à combler, par la matérialité ou la multiplicité toujours accrues de ses expériences, un déséquilibre fondamental. Vaines tentatives, — et aux yeux de qui entrevoit la valeur inestimable du « quantum spirituel » humain, effroyable déperdition. — Laissons de côté, voulez-vous bien, toute impression sentimentale, et tous scandales vertueux. Mais regardons, très froidement, en biologistes ou en ingénieurs, l'atmosphère rougeoyante de nos grandes villes, le soir. Là, — et partout, du reste, — la Terre dissipe continuellement, en pure perte, sa plus merveilleuse puissance. La Terre brûle « à l'air libre ». Combien d'énergie, pensez-vous, se perd-il, en une nuit, pour l'Esprit de la Terre ?... Que l'Homme, en revanche, aperçoive la Réalité universelle qui brille spirituellement à travers la chair. Il découvrira, alors, la raison de ce qui, jusque-là, décevait et pervertissait son pouvoir d'aimer. La Femme est devant lui comme l'attrait et le Symbole du Monde. Il ne saurait l'étreindre qu'en s'agrandissant, à son tour, à la mesure du Monde. Et parce que le Monde est toujours plus grand, et toujours inachevé, et toujours en avant de nous-mêmes, — c'est à une conquête sans limite de l'Univers et de lui-même que, pour saisir son amour, l'Homme se trouve engagé. En ce sens, l'Homme ne saurait atteindre la Femme que dans l'Union universelle consommée. — L'Amour est une réserve sacrée d'énergie, — et comme le sang même de l'Évolution spirituelle : voilà ce que nous découvrons, en premier lieu, le Sens de la Terre...*2.* *L'Esprit de la Terre, Œuvres, t. 6, p. 40 à 42 (Éditions du Seuil).*

2.

L'attraction mutuelle des sexes est un fait si fondamental que toute explication (biologique, philosophique ou religieuse) du Monde qui n'aboutirait pas à lui trouver dans son édifice une place essentielle par construction est virtuellement condamnée. Fixer une pareille place à la sexualité est particulièrement aisé dans un système cosmique bâti sur l'union. Mais encore faut-il la définir clairement, dans l'avenir comme dans le passé. Quels sont donc exactement le sens et l'essence de l'amour-passion dans un Univers à étoffe personnelle ?

Sous ses formes initiales, et jusque très haut dans la Vie, sexualité semble identifiée avec propagation. Les êtres se rapprochent afin de prolonger, non point eux-mêmes, mais ce qu'ils ont gagné. Si intime est cette liaison entre couple et reproduction que des philosophes comme Bergson ont pu y voir un indice que la Vie existait plus que les vivants; et que des religions aussi achevées que le Christianisme ont jusqu'ici basé sur l'enfant le code presque entier de leur moralité.

Tout autres, du point de vue où nous avons conduits l'analyse d'un Cosmos à structure convergente, se découvrent les choses. Que la sexualité ait eu d'abord comme fonction dominante d'assurer la conservation de l'espèce, ceci n'est pas douteux, — aussi longtemps que n'était point arrivé à s'établir en l'Homme l'état de personnalité. Mais, dès l'instant critique de l'Hominisation, un autre rôle, plus essentiel, s'est trouvé dévolu à l'amour, — rôle dont il semble que nous commençons à saisir l'importance : je veux dire la synthèse nécessaire des deux principes masculin et féminin dans l'édification de la personnalité humaine. Aucun moraliste ni aucun psychologue n'ont

jamais douté que les deux conjoints ne trouvassent une complétion mutuelle dans le jeu de leur fonction reproductrice. Mais cet achèvement n'était jamais regardé jusqu'ici que comme un effet secondaire, accessoirement lié au phénomène principal de la génération. Autour de nous, si je ne me trompe, l'importance des facteurs tient, conformément aux lois de l'Univers personnel, à se renverser. L'homme et la femme pour l'enfant, — encore et pour longtemps, tant que la vie terrestre ne sera pas arrivée à maturité. Mais l'homme et la femme l'un pour l'autre, de plus en plus, et pour jamais.

Afin d'établir la vérité de cette perspective, je ne puis faire autrement, ni mieux, que de recourir au seul critère qui guide notre marche au cours de cette étude : à savoir une cohérence aussi parfaite que possible de la théorie avec un domaine plus vaste de réalité. Si l'homme et la femme, dirai-je, étaient principalement pour l'enfant, alors le rôle et la puissance de l'amour devraient diminuer à mesure que s'achève l'individualité humaine, et que par ailleurs la densité de population approche sur Terre de son point de saturation. Mais si l'homme et la femme sont principalement l'un pour l'autre, alors nous concevons que, plus ils s'humanisent, plus ils sentent, de ce seul fait, un besoin accru de se rapprocher. Or c'est ceci, et non cela, qui est vérifié par l'expérience, — et qu'il faut expliquer.

Dans l'hypothèse, ici admise, d'un Univers en voie de personnalisation, le fait que l'amour grandisse, au lieu de diminuer, en s'hominisant, trouve très naturellement son interprétation — et son extrapolation. En l'individu humain, disions-nous plus haut, l'Évolution ne se boucle pas; mais elle continue plus loin, vers une concentration plus parfaite, liée à une différenciation ultérieure, obtenue elle-même par union. Eh bien, disons-nous, la femme est précisément, pour l'homme, le terme susceptible de déclencher ce mouvement en avant. Par la femme, et par la femme seule, l'homme peut échapper à l'isolement où sa perfection même risquerait de l'enfermer. Il n'est dès lors plus rigoureusement exact de dire que la maille de l'Univers soit, pour notre expérience, la monade pensante. La molécule humaine complète est déjà autour de nous un élément plus synthétique, et partant plus spiritualisé que la personne-individu — elle est une dualité, comprenant à la fois du masculin et du féminin.

Ici apparaît dans son ampleur le rôle cosmique de la sexualité. Et ici, du même coup, se laissent apercevoir les règles qui nous guideront dans la conquête de cette énergie terrible où passe à travers nous, en ligne directe, la puissance qui fait converger sur soi-même l'Univers.

(à suivre)

*Le Soleil illuminait la plaine ;
Joyeusement, un homme allait sur le chemin :
Il se rendait aux champs, et de nombreuses graines
Emplissaient le sachet qu'il tenait à la main.*

*Il chantait, et son pas, en marquant la cadence,
Semblait accentuer la rudesse du chant
Qui parlait de combats, de soldats, de vaillance,
De fertiles sillons à submerger de sang....*

*Soudain, devant ses yeux dansèrent des images :
Celles que suggérait la lugubre chanson...
Alors il vit de gros, de lourds, de noirs nuages
Éteindre le Soleil brillant à l'horizon.*

*La campagne, assombrie, apparaissait tragique,
Creusée en maints endroits de gouffres dévorants
Où venaient s'engloutir, poussés par la panique,
Des hommes de tous âges, des femmes, des enfants !*

*Et l'homme eut un sursaut : il venait de comprendre
Ce que ce chant guerrier avait de monstrueux,
Et lui dont le cœur simple était aimant et tendre
En avait tant de fois redit les mots affreux !*

*Lorsqu'il fut dans son champ, se courbant sur la terre
Pour y semer les grains qu'il avait apportés,
Il se mit à genoux, priant pour que des frères
Fussent rapidement à leur tour éclairés !!*

*Car tous, ils proféraient un terrible blasphème
En répétant ce chant, indigne des humains...
Que récoltera-t-on si toujours on ne sème
Que la haine farouche et jamais le bon grain ?*

*Alors, avec amour, il lança la semence
Dans les sillons profonds qu'il avait préparés :
Le Soleil reparut dans sa magnificence,
Caressant l'Univers de ses rayons dorés !*

Superunivers



1. Pour compenser le caractère fini du statut des créatures et pour pallier leurs limitations de concept, le Père Universel a établi pour les créatures évolutionnaires une septuple approche de la Déité. Quels sont les êtres qui composent cette septuple approche de la Déité ?

2. Sur le Haut Paradis, il y a 3 sphères grandioses d'activité. Lesquelles ?

3. Un Perfecteur de Sagesse nous informe que les stades de prégravité (force), de gravité (énergie) et de postgravité (pouvoir d'univers), portent des noms bien précis. Quels sont ces noms ?

4. Qui sont les Conservateurs d'Archives au Paradis ? Les " bibliothèques vivantes du Paradis ".

Univers local

5. Quels sont les 7 ordres d'Aides de l'Univers que nous présentent les fascicules ?

6. Depuis la rébellion de Lucifer, à combien de Vorondadeks a été élargi le Gouvernement de la constellation ?

7. Qui sont les 24 Conseillers recrutés parmi les huit races d'Urantia ?

8. En principe, combien durent les dispensations d'un Fils Magistral ?

Urantia

9. Combien de Princes Planétaires suivirent la rébellion ?

10. En quelle année se situe la naissance des deux premiers êtres humains ?

11. Qui furent les fondateurs de la neuvième race humaine ?
12. Quel était le nombre initial de médians secondaires ?
13. Á un de ses disciples et à un groupe d'étudiants assidus, Machiventa enseigna les vérités du superunivers et même de Havona, quel était le nom de ce disciple ?
14. L'Ajusteur qui se porte volontaire est particulièrement intéressé par trois qualifications du candidat humain, lesquelles ?

Jésus

15. Lorsque Jésus passa de l'enfance à l'adolescence, il assista à sa première Pâques mais, à quelle date participa-t-il à cette 1er Pâque ?
16. Le mardi matin de l'an 30, le porte-parole et juriste d'un groupe de pharisiens demanda à Jésus : « Maître quel est le plus grand commandement ? » Vous souvenez-vous de la réponse de Jésus ?
17. Un lundi soir de l'an 30, Jésus, se trouvant au milieu de croyants Grecs, perçut quelque chose d'exceptionnel : De quoi s'agissait-il ?
18. Après son ascension auprès du Père et après que tous pouvoirs au ciel et sur terre lui auraient été remis, Jésus a promis de faire deux choses. Quelles étaient ces choses promises par Jésus ?
19. Jésus et les apôtres avaient donné un surnom aux frères Zébédée, Jacques et Jean. Vous souvenez vous de ce surnom ?
20. Jésus donne la paix à ceux qui accomplissent avec lui la volonté de Dieu. Les matérialistes et les fatalistes incroyants ne peuvent espérer que deux sortes de paix, lesquelles ?

2. Les guides supports : *Faits, significations et valeurs*

Les formes fondamentales de la réalité universelle – la matière, le mental et l'esprit – sont reconnues sous la forme cognitive des choses, significations et valeurs, et donnent naissance aux disciplines de la science, de la philosophie et de la religion. Le rassemblement et l'accumulation des faits de la connaissance a lieu au niveau scientifique de l'activité intellectuelle. L'étude des relations, des significations et du bien fondé de la connaissance est une fonction philosophique qui engendre la sagesse. Faire l'expérience de la réalité spirituelle de la vérité, se consacrer à suivre la guidance de l'Esprit Intérieur, vivre par la foi et produire la beauté et la bonté des fruits de l'esprit, est apparenté avec la pratique de la religion. L'existence humaine implique l'utilisation de la raison et de la sagesse pour intégrer dans l'expérience, les faits, la vérité et la foi. La qualité de nos vies est déterminée en grande partie par la justesse de nos faits scientifiques, par la cohérence de nos perceptions philosophiques et par le fait que nos valeurs religieuses sont fondées sur la réalité.

Sources et types de connaissance

Nous possédons trois types fondamentaux de connaissance : la perception du monde matériel, l'information inhérente à la nature du mental ou de la conscience humaine et la valeur de la perception. Cette base trine de la connaissance est une intraassociation complexe sans fin. Toute compréhension expérientielle qui ne prend pas en considération toutes ces sources de la connaissance devient invariablement déformée. La croissance spirituelle est liée à l'expansion mentale fournie par les sources de la connaissance. Le progrès religieux est stimulé par l'exercice de la curiosité et l'amour pour l'aventure, la coordination des aptitudes dans la réalisation de soi et un sens de l'humilité qui stimule le désir pour la connaissance et la sagesse.

Le contenu du mental humain est en grande partie le résultat de notre perception du monde physique. En tant qu'êtres matériels ayant cinq sens fondamentaux qui fournissent les formes de perception physiologique accompagné du mental qui opère par le cerveau matériel, la majeure partie de notre expérience se concentre autour d'une connaissance empirique. Ces données tangibles ont l'avantage d'être objectifs, ayant un contrôle vérifiable commun, et se prêtant facilement à une analyse quantitative. La science est enracinée dans notre perception empirique. Néanmoins, la science est handicapée par les limitations de la réalité matérielle ; c'est pourquoi, il est possible d'être empiriquement correct dans notre observation des faits mais erronés dans nos jugements de la vérité.

La nature et la qualité de notre mental déterminent la forme et les limitations des perceptions empiriques et spirituelles. Les caractéristiques inhérentes du mental humain désignent les modèles et les catégories dans lesquelles

les données des sens sont ordonnées et organisées ainsi que la qualité de la réalité de notre perception des valeurs. Ces capacités cognitives authentiques et vérifiables que nous possédons en vertu de la nature du mental humain sont connues comme aptitudes rationnelles. Quelques types de pensée rationnelle sont relativement indépendants des formes spécifiques de la perception empirique. Une telle connaissance inhérente rationnelle est connue en tant que perception a priori ou noétique. Par exemple, une des catégories de la connaissance a priori, est la “loi de non contradiction” qui formule que deux propositions contradictoires ne peuvent être vraies toutes les deux.

La perception rationnelle a l’avantage de pouvoir être appliquée aux deux connaissances empiriques et spirituelles. Elle lie et intègre dans l’expérience les faits et les valeurs. Les mathématiques, la logique et la raison sont des outils utiles à la fois pour la science et la religion. Néanmoins, par elle-même la connaissance rationnelle a tendance à s’achever en abstractions stériles ou se cristalliser en concepts statiques qui souvent entravent le progrès humain. Ses théories, ses dogmes rigides et étroits ont habituellement une corrélation limitée avec la réalité de la vie matérielle et spirituelle. Ce n’est seulement qu’avec les observations empiriques et le fait d’être en rapport avec les problèmes existentiels et les jugements de valeur qui la dirigent vers les buts importants de l’existence humaine, que la connaissance rationnelle accomplit son expression la plus élevée.

La perception des valeurs détermine en grande partie la qualité et les buts de la vie humaine. Notre perception de la vérité, de la beauté et de la bonté contribue à donner une dimension spirituelle à la vie. Tout comme notre connaissance des objets ou des faits est le produit de l’interaction matière-mental, de la même façon, notre perception des valeurs est le résultat de l’interaction esprit-mental. Les aspects plus profonds de la conscience des valeurs, comme le monde nucléaire de la matière, doivent être étudiés par déduction, étant donné que notre conscience directe de la réalité spirituelle est extrêmement limitée.

Les personnes capables de créativité dans les domaines des réalités spirituelles semblent posséder une perception supérieure des valeurs qui a l’avantage de percevoir des facteurs clés dans notre expérience empirique-rationnelle et de les associer de telle façon qu’ils apportent le bien optimal à la vie humaine. Par elle-même, la connaissance spirituelle est néanmoins sujette à l’altération et à l’illusion. La connaissance objective est aussi faillible que la connaissance subjective. Nous devons constamment tester notre perception des valeurs par une analyse rationnelle et une expérience empirique. Les vraies valeurs ne sont jamais irrationnelles ni inharmonieuses avec les faits scientifiques, bien que généralement elles transcendent aussi bien la pensée rationnelle que l’évidence empirique.

Il est important de se souvenir que toutes les sources de notre connaissance sont interdépendantes. Le savant matérialiste borgne, l'intellectuel rationaliste et le mystique religieux sont incapables de visualiser correctement et de comprendre de manière adéquate la profondeur de la réalité universelle. La vérité peut être handicapée, mais pas invalidée par son association avec la science déformée et la théologie obsolète. Elle peut étayer l'expérience humaine même si elle est liée avec des faits inexacts et une pensée erronée. Lorsque la science et la religion deviendront toutes deux moins bornées et dogmatiques, la philosophie sera capable de rendre plus compréhensible un univers unifié. Lorsque les faits, la vérité et les valeurs sont holistiquement mieux compris, de grandes avancées peuvent être réalisées dans la croissance spirituelle. Dans le développement de l'expérience, nous procédons normalement à partir des faits vers les significations puis vers les valeurs. En conséquence, dans l'importance que nous donnons à la hiérarchie dans la culture humaine, la science cède la pas à la philosophie et finalement la philosophie reconnaît la priorité de l'expérience spirituelle et de la Réalité d'Esprit.

Les limitations du mental mortel et la nature évolutive de la réalité fait que toute connaissance humaine est relative. À mesure que l'étendue de la connaissance se développe, les frontières de l'inconnu ont une expansion concomitante. Par elle-même, la vérité est relative et se développe, réalisant une nouvelle expression dans chaque génération et dans chaque personne. Néanmoins, la connaissance humaine est généralement fiable. À mesure que nous prenons des décisions et des actions sur la base de nos informations les plus sûres, nous acquérons graduellement la sagesse. Notre comportement devient de plus en plus harmonieux avec la réalité existentielle.

Tests courants pour connaître la vérité

Pendant des siècles d'expérience nous avons suivi sans réserve des raccourcis variés et pragmatiques à la découverte de la vérité et des règles de notre comportement. Un des plus communs est de prendre des décisions sur la base de l'intuition-sensation. Obéir aux penchants émotionnels est caractéristique de l'immaturité. Trop souvent, les sentiments sont déterminés par la désinformation, les illusions et les mécanismes de défense avec leurs formes sans fin de motivations inconscientes et irrationnelles. L'Esprit Intérieur prend contact avec nos vies non pas par les sentiments et les émotions mais dans les royaumes supérieurs de la pensée superconsciente et spiritualisée.

Chaque fois, que nous, en tant qu'individus, nous nous sentons menacés par notre comportement égocentrique, nous nous réfugions souvent dans la sécurité des coutumes et des mœurs de notre société. Bien que l'opinion de groupe ait tendance à être plus équilibrée et diversifiée que nos penchants individuels, elle est sujette au choix de toutes les perceptions déformées,

des illusions émotionnelles, et de toutes les suppositions irrationnelles qui caractérisent les sentiments et les actions individuelles prises sans discernement. Les coutumes et les mœurs de la culture, bien qu'apportant la stabilité à la société, sont des obstacles encore plus importants à la croissance morale et spirituelle que les préjugés et l'ignorance de l'individu. Ces orientations traditionnelles sont la cause d'un bien fondé fallacieux par l'approbation de la masse et quelques fois provoquent des atrocités au nom de la justice sociale ou religieuse.

Pendant les millénaires du processus historique, les sociétés contemporaines ont subi des périodes d'instabilité, des souffrances de masse et des crises sociales. Pendant ces périodes critiques, des chefs se manifestent signalant "la sagesse des pères" comme étant la voie du rétablissement et de la prospérité. Ces pierres de touche de l'antiquité – les écritures sacrées, les paroles de sagesse des grands chefs ou les actes courageux des héros martyrs – deviennent les critères de la société. Ainsi, la tradition et l'autorité deviennent les arbitres de tout comportement ou croyance. L'expérience des siècles est un excellent test de la connaissance et des valeurs humaines. Au long des années, la société acquiert la sagesse. En même temps que cette sagesse est associé une grande partie de ce qui est non essentiel, illusion et erreur. Les vérités, les demi vérités, les idées fausses et les formes littéraires de la culture par lesquelles elles sont transmises sont inextricablement embrouillées. Et les situations contemporaines comportent toujours des conditions nouvelles et uniques pour lesquelles la traditionnelle sagesse n'est pas applicable.

Puisque nous ne pouvons pas devenir des experts en beaucoup de domaines, nous dépendons des personnes compétentes et intègres pour nous conseiller dans presque toutes les disciplines de la vie. C'est pourquoi l'autorité est le raccourci pragmatique de la vérité le plus largement accepté par la société. L'utilisation de l'opinion des experts devient tellement généralisée dans une société complexe que le mental conventionnel présume que l'autorité est un critère adéquat de la vérité. Cette supposition est évidemment fallacieuse. Même lorsque les experts nous donnent les informations disponibles les plus dignes de confiance, l'individu perspicace réalisera toujours que le jugement donné n'est pas vrai du fait qu'une autorité l'a déclaré vrai, mais bien parce qu'ils se réfèrent à des sources d'authentification que d'autres personnes qualifiées pourraient confirmer.

Lorsque cette base sociale valable pour l'utilisation de l'avis autorisé est oubliée ou placée en position secondaire, il en résulte l'autoritarisme. Cette bigoterie intellectuelle paralyse la croissance dans tous les domaines de la connaissance. L'histoire de toutes les disciplines intellectuelles démontrent que souvent les nouvelles idées ou découvertes sont acceptées lorsque les anciens experts ou les anciennes autorités disparaissent. C'est un paradoxe ironique de la vie de voir que l'autorité, bien qu'étant le raccourci le plus utile à la connaissance la plus digne de confiance, lorsqu'elle se

trouve corrompue en devenant autoritaire apparaît dans la position la plus éloignée d'un critère philosophique adéquat de la vérité. C'est une faiblesse courante du mental conventionnel que de dépendre de l'utilisation de la tradition et de l'autorité.

L'autoritarisme religieux est un obstacle majeur à la croissance spirituelle. Pour les institutions religieuses il est très tentant de substituer dans leur théologie les faits historiques et l'autorité sectaire à la place de la vérité spirituelle. Les religieux zélés et pragmatiques traduisent les hautes vérités spirituelles en des règles spécifiques de vie dont la forme légaliste est dépourvue de la vérité et du pouvoir spirituel qui a inspiré leur élaboration. La compréhension de la vérité libère de toute règle légaliste esclavagiste et nous convie par des principes spirituels dans la suprême liberté de la vie.

Meredith J. Springer



Jésus qui est interne à l'école Saint Philippe, rentre à Nazareth avec son bulletin du 2ème trimestre.

Franchement ce n'est pas bien. Sa mère a déjà vu ce bulletin, mais elle n'a rien dit, « méditant toutes ces choses dans son cœur ». (Luc 2.51) Mais le plus dur reste à faire : il faut le montrer à Joseph.

École Saint-Philippe

Bulletin de notes du 2ème trimestre

Nom de l'élève : **Jésus de Nazareth**

Mathématiques : *Ne sait quasiment rien faire, à part multiplier les pains et les poissons. Même pas dans le sens de l'addition : affirme que son Père et lui ne font qu'un. (Mathieu 14.20 et Jean 10.30).*

Écriture : *N'a jamais son cahier et ses affaires, est obligé d'écrire sur le sol. (Jean 8. 6).*

Chimie : *Ne fait pas les expériences demandées ; dès qu'on a le dos tourné, transforme l'eau en vin pour faire rigoler ses camarades. (Jean 2.9).*

Sport : *Au lieu d'apprendre à nager comme tout le monde, il marche sur l'eau. (Mathieu 14.25).*

Expression orale : *De grosses difficultés à parler clairement, s'exprime toujours en paraboles. (Luc 8.10 – Mathieu 13.10 – Mathieu 22.1).*

Ordre : *A perdu toutes ses affaires en internat. Déclare sans honte qu'il n'a même pas une pierre comme oreiller. (Luc 9.58).*

Conduite : *Fâcheuse tendance à fréquenter les pauvres, les étrangers, les galeux. (Luc 14.13 – Mathieu 9. 10-15).*

Discipline : *A de la difficulté à vivre en groupe ; a même fait une fugue de trois jours. (Luc 2.46).*

Comportement : *Des tendances excessives très marquées avec, de temps en temps, des accès de colère. (Mathieu 21.12).*

Joseph dit que vraiment ça ne peut durer : "Eh bien ! Mon petit Jésus, tu peux faire une croix sur tes vacances !"

*Dans l'essaim nébuleux des constellations,
Ô toi qui naquis la première,
Ô nourrice des fleurs et des fruits, ô Lumière,
Blanche mère des visions,*

*Tu nous viens du soleil à travers les doux voiles
Des vapeurs flottantes dans l'air :
La vie alors s'anime et, sous ton frisson clair,
Sourit, ô fille des étoiles !*

*Salut ! car avant toi les choses n'étaient pas.
Salut ! douce ; salut ! puissante.
Salut ! de mes regards conductrice innocente
Et conseillère de mes pas.*

*Par toi sont les couleurs et les formes divines,
Par toi, tout ce que nous aimons.
Tu fais briller la neige à la cime des monts,
Tu charmes le bord des ravines.*

*Tu fais sous le ciel bleu fleurir les colibris
Dans les parfums et la rosée ;
Et la grâce décente avec toi s'est posée
Sur les choses que tu chéris.*

*Le matin est joyeux de tes bonnes caresses ;
Tu donnes aux nuits la douceur,
Aux bois l'ombre mouvante et la molle épaisseur
Que cherchent les jeunes tendresses.*

*Par toi la mer profonde a de vivantes fleurs
Et de blonds nageurs que tu dores.
Au ciel humide encore et pur, tes météores
Prêtent l'éclat des sept couleurs.*

*Lumière, c'est par toi que les femmes sont belles
Sous ton vêtement glorieux ;
Et tes chères clartés, en passant par leurs yeux,
Versent des délices nouvelles.*

*Leurs oreilles te font un trône oriental
Où tu brilles dans une gemme,
Et partout où tu luis, tu restes, toi que j'aime,
Vierge comme en ton jour natal.*

*Sois ma force, ô Lumière ! et puissent mes pensées,
Belles et simples comme toi,
Dans la grâce et la paix, dérouler sous ta foi
Leurs formes toujours cadencées !*

*Donne à mes yeux heureux de voir longtemps encor,
En une volupté sereine,
La Beauté se dressant marcher comme une reine
Sous ta chaste couronne d'or.*

*Et, lorsque dans son sein la Nature des choses
Formera mes destins futurs,
Reviens baigner, reviens nourrir de tes flots purs
Mes nouvelles métamorphoses. (1844-1924)*

Quelle chance vous avez, vous, les agondontaires car vous vous verrez *"confier très tôt de nombreuses affectations spéciales dans des entreprises cosmiques où une foi incontestée et une confiance sublime sont essentielles pour réussir."*

De cette foi et de cette confiance, il n'y a pas de doute, vous en êtes le flambeau car non seulement votre croyance en Dieu est incontestable, mais vous savez au plus profond de vous-mêmes que Dieu est bon et qu'il vous aime comme un père.

Être un agondontaire c'est pouvoir *«croire sans voir, persévérer dans l'isolement et triompher de difficultés quasi insurmontables»*

Or, quand je me tourne vers mes souvenirs, je revois la maison où j'ai grandi. Mes amis me demandaient pourquoi crois-tu en Dieu ? Cette croyance était tellement évidente pour moi que je classais comme menteurs tous ceux qui disaient ne pas croire en lui.

On ne peut montrer une photographie de Dieu à ses amis, il faut se faire une raison. C'est dommage car je sais que beaucoup demandent à voir pour croire ! Je me pose la question : à savoir s'il n'est pas préférable de croire pour voir.

Autrement dit, Dieu se révèle-t-il à ceux qui ne croient pas en lui ? La croissance spirituelle s'entretient par le dialogue entre Lui et nous. Le courage, la sincérité, l'effort et les décisions sont des facteurs primordiaux dans l'acquisition des valeurs de survie. Or pour devenir agondontaire, il faut d'abord survivre.

J'ignore si je suis un agondontaire, l'expérience m'en rendra peut-être compte, car si je remplis la première condition qui est de croire sans voir, je ne suis pas sûr de satisfaire aux deux suivantes qui sont : *"persévérer dans l'isolement et triompher de difficultés insurmontables"*.

Dites-moi, les copains, j'ai un conseil à vous demander. J'ai quelque hésitation à choisir ma carrière et je voudrais avoir votre avis. Il faudra peut-être que je me contente du simple statut de Finalitaire, mais j'aimerais quand même pouvoir poursuivre mes études et devenir Fils de Dieu Trinitisé.

Pour l'instant, je ne suis qu'un Fils de Dieu par la foi, mais dans peu de temps, lorsque je m'avancerai tout près de Jérusem, j'ai l'espoir de fusionner avec mon Ajusteur. A partir de ce moment, on me classera comme Fils ascendant de Dieu. Ainsi, rien ne pourra m'empêcher d'atteindre le Paradis et devenir Finalitaire. C'est une simple question de jours !

Mon vœu le plus cher serait d'arriver au grade de Puissant Messager. Je ne sais pas si c'est possible, car pour cela il faudrait que j'ai « subi une expérience insurrectionnelle et agi loyalement en face de la rébellion ». Il faudrait que je me sois comporté comme les véritables agondontaires qui restent loyaux dans l'isolement et croient sans voir. Mais hélas, la rébellion de Lucifer n'a pas duré assez longtemps ! En effet, seulement deux ans après le commencement de la rébellion, Lanaforge est venu tenir les rênes du Système de Satania . Et donc, Lucifer et ses acolytes, bien que libres de circuler à leur guise, ont eu en quelque sorte, les mains liées. Quelle chance

s'est présentée aux ascendeurs jérusémiques de cette époque ! En effet, eux, « se sont placés en position de devenir de futurs Puissants Messagers ».

Je garde l'espoir que le mot « agondontaire » s'applique à tout ceux qui, privés des circuits de la Constellation, restent fidèles à leur foi illimitée en Dieu. C'est mon cas, mais je ne peux pas dire que j'ai beaucoup de mérite, car Jésus est venu m'annoncer la bonne nouvelle il y a deux mille ans et je profite maintenant des bienfaits de la révélation du Livre d'Urantia.

Tant pis peut-être pour la carrière de Puissant Messager ! Mais en tout cas, c'est sûr ! Je vais faire ce que je peux pour me faire embrasser par la Trinité du Paradis. Que choisiriez-vous à ma place ? Élevé en Autorité ou Dépourvu de Nom et de Nombre ?

« Vous autres mortels qui lisez ce message, vous pouvez vous-même monter au Paradis, atteindre l'embrassement de la Trinité et, dans des âges lointains du futur, être attachés au service des Anciens des Jours dans l'un des sept superunivers. » P 247 - §6

Jean-Claude Romeuf



Dieu est tout amour et bonté. Il est toute clémence et toute charité.

Homme, qui ne voit que les ébauches informes, commencements d'oeuvres pures et splendides, tu ne peux juger de Son Amour. Mais si tu pouvais surprendre la voix des crépuscules majestueux, la berceuse divine des soirs sereins et radieux, la mélodie suave et plaintive qu'exhalent les grands bois, si tu pouvais, te dis-je, entendre l'hymne éternel, tu ne saisisrais qu'un ineffable murmure amoureux, la mer, elle-même, cette ensorceleuse cruelle, au milieu de ses sanglots déchirants, épelle inlassablement le mot d'amour aux écueils écumants...

Et c'est cet Amour tout entier qui ruisselle sur les êtres. Amour tragique et beau. Tragique : par l'éternité de son attractive puissance ; beau : de son rayonnement vivifiant et régénérateur. Homme, que serais-tu sans l'Amour qui te fait bon, tandis que la Foi te fait grand ?

Que serais-tu sans la divine flamme ? – Une forme imprécise, incohérente et trouble sombrant dans l'égoïsme d'un arrêt définitif. Au moins, une fois dans ta vie douloureuse tu sens pénétrer en toi l'astre des astres ; au moins une fois, à quelque carrefour de ta terrestre existence, tu sens tes vibrations intérieures battre à l'unisson des vibrations astrales. Ta force attractive s'en trouve accrue et s'exerce sur d'autres vibrations attirées par ton rayonnement. Et c'est l'extase sur la terre quand il y a fusion entière des vibrations confondues. Oh ! l'Amour, c'est tout Dieu éternellement.

Qu'aurait fait le Pouvoir sans l'Amour ? Que ferait le cerveau sans le cœur ? O souffle tout puissant ! Respiration de l'« Être unanime » qui emplit les poumons des âmes et les gonfle de volupté grandiose !... Battement ultime des artères divines à travers les étendues magnifiées !... Hymen tout puissant du Pouvoir et de la Bonté, indestructible en son essence et qui imprime à ses descendances multipliées le double rythme de ses attributs ! Dans le ciel, cet Océan de Dieu, l'amour s'exalte et se divinise. Toutes les flammes, tous les rayonnements resplendent sous sa fulgurante clarté.

Les étoiles, ces yeux d'or, se contemplent avec ravissement derrière les nuées... Les soleils leur envoient des flèches langoureuses et perfides tandis que le royal Zénith se désespère de ne pas joindre le Nadir. Il est partout le mot « Amour » même en l'effrayante blancheur des pôles solitaires.

Il est partout... et pour nous, esprits, il est le prolongement des êtres. Il est le fil mystérieux qui rive les destinées, les plans aux plans, les univers aux univers, les créations aux créations.

Il est la forme matérialisée du souvenir, l'exaltation de la pensée qu'il concrète ; enfin il demeure l'oubli de soi dans le désir de l'autre. Il est le sacrifice ardent dans sa soif de donner. Il est l'holocauste éternel, le désir puissant qui rêve l'UNITÉ dans une absorption complète.

Ô mystère profond du cœur de Dieu ! Si je respecte votre extase éternellement satisfaite, j'aspire à venir goûter votre apaisante douceur...

Homme, mon frère, si je descends vers toi porter la lumière, si je subis encore l'horreur des lieux noirs et les hideux égoïsmes des foules, c'est parce qu'en l'espace vibratile, je me suis échauffé aux purs rayons ; c'est parce qu'en moi palpite l'amour étrange qui fait qu'on aime son frère plus que soi-même, afin de monter vers LUI !

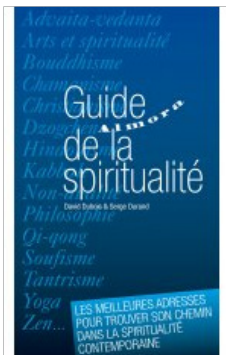
Extrait du livre « La Tombe parle » 1932

Edgar CAYCE

PUB

Guide de la Spiritualité

GUIDE ALMORA DE LA SPIRITUALITÉ par DURAND Serge et DUBOIS David



Un outil indispensable pour tous les chercheurs de sagesse.

Si on observe un renouveau spirituel considérable, il est de plus en plus nécessaire de faire preuve de discrimination pour reconnaître les mouvements sérieux et authentiques.

Le Guide Almora de la spiritualité présente les grandes traditions spirituelles (hindouisme, yoga, bouddhisme, taoïsme, christianisme, islam, judaïsme, chamanisme...) mais aussi les principaux mouvements contemporains (sagesse philosophique, non-dualité, néo-advaita, mouvement intégral...).

Un ensemble de fiches et d'adresses donnent des appréciations et des informations utiles sur les enseignants, les centres, afin de découvrir la pratique spirituelle qui nous convient au plus près de chez soi.

Le Guide Almora de la spiritualité est le plus complet jamais publié.

<http://www.almora.fr/livre/durand-serge,david-dubois/117-guide-almora-de-la-spiritualite.html> € 19.50 téléchargeable au format PDF € 13.65

PONCE PILATE, cinquième procurateur romain de Judée de 26 à 36 de notre ère.

Le but du présent article est de comparer LE JUGEMENT DEVANT PILATE (*fascicule 185 du Livre d'Urantia*) avec la LÉGENDE DORÉE* dont nous citons les extraits suivants **.

... La passion du Christ fut injuste : car il n'avait point péché, et l'on avait point trouvé de ruse dans sa bouche. La passion du Christ eut trois auteurs, qui tous furent justement punis de leurs crimes. C'est d'abord Judas, qui livra le Christ par avidité, puis les Juifs qui le livrèrent par envie, enfin Pilate, qui le livra par lâcheté.

Mais le récit du châtiment de Judas se trouve dans l'histoire de Saint Mathias, celui du châtiment des Juifs, dans l'histoire de Saint Jacques le Mineur. Quand au châtiment et à toute la vie de Pilate, le récit suivant nous en est donné par une histoire, qui est, en vérité, apocryphe :

*Un roi nommé, **Tyrus**, ayant séduit une jeune fille nommée **Pyla**, fille d'un meunier nommé Atus, eut d'elle un fils. Pyla donna à son fils un nom composé du sien propre et du nom de son père, à savoir **Pylatus**. Et lorsque Pilate eut trois ans, sa mère le transmit au roi, qui le donna pour compagnon de jeux à son fils légitime, à peu près du même âge. Mais le fils légitime, de même qu'il était plus noble de naissance que Pilate, était encore plus habile que lui à tous les exercices de son âge : de telle sorte que Pilate, miné par la jalousie jusqu'à ressentir une douleur dans le foie, tua son frère. Ce qu'apprenant, le roi convoqua son assemblée pour la consulter sur ce qu'il devait faire du meurtrier. Tous furent d'avis de le mettre à mort ; mais le roi, rentrant en lui-même, ne voulut point doubler un crime d'un autre crime, et envoya son fils à Rome, en otage du tribut annuel qu'il devait à l'empire.*

Or, se trouvait à Rome, en même temps, le fils du roi de France, envoyé de la même façon en otage.

*Pilate l'eut pour compagnon, et, le voyant supérieur à lui tant pour les mœurs que pour le talent, en fut jaloux et le tua. Et comme les Romains se demandaient ce qu'ils pourraient faire de lui, ils se dirent : « Un gaillard qui a déjà tué son frère et son compagnon peut être très utile à la république pour dompter ses ennemis ! » Ils l'envoyèrent donc, en qualité de juge, dans l'île de Pont, dont les habitants ne pouvaient supporter aucun juge. Et Pilate, sachant que sa vie était l'enjeu de ses succès, fit si bien, par les promesses et les menaces, par les récompenses et les supplices, qu'il dompta cette race, qu'on croyait indomptable. En souvenir de quoi il fut appelé **Pilate le Pontien** ou **Ponce Pilate**.*

*Or **Hérode**, en apprenant l'habileté de cet homme, l'invita à venir à Jérusalem, et lui transmit son pouvoir sur les Juifs. Mais Pilate, plus tard, obtint de Tibère, à force d'argent, de remplacer Hérode dans toute son autorité : ce qui eut pour effet de brouiller Pilate et Hérode, jusqu'au jour où celui-ci, pour se réconcilier, envoya à Pilate notre Seigneur Jésus.*

*Lorsque que Pilate eut transmis Jésus aux Juifs pour le crucifier, il craignit que l'empereur **Tibère** ne s'offensa de ce qu'il avait condamné le sang innocent, et,*

*pour se justifier, il envoya à l'empereur un de ses familiers. Tibère souffrait alors d'une grave maladie. Comme on lui disait qu'il y avait à Jérusalem un médecin qui, d'un seul mot, guérissait toutes les maladies, l'empereur (ignorant que ce médecin venait d'être mis à mort par Pilate), dit à un de ses familiers, nommé **Volusien** : « Va vite au-delà des mers. Dis à Pilate de m'envoyer ce médecin ! ». Volusien se mit en route. Mais Pilate, effrayé demanda un délai de quatorze jours.*

*Pendant ce temps Volusien, ayant rencontré une femme nommée Véronique, qui avait connu Jésus, lui demanda où il pourrait trouver celui-ci. **Véronique** lui dit : « Hélas, Jésus était mon maître et mon Dieu, mais Pilate, par envie, l'a condamné et fait crucifier ! » Désolé, **Volusien** dit : « Je regrette de ne pouvoir pas accomplir l'ordre de mon maître. » **Véronique** : « Comme Jésus était toujours en route pour prêcher, et que sa présence me manquait fort, je me rendis un jour chez un peintre pour qu'il me fit Son portrait, sur une toile que je lui portais. Or le Seigneur, m'ayant rencontrée, et ayant su où j'allais, appuya ma toile contre sa face, et je vis que son image s'y était gravée. Que si l'empereur, ton maître, regarde pieusement cette image, il sera aussitôt guéri. »*

Volusien : « Peut-on acquérir cette image pour de l'or ou de l'argent ? »

Véronique : « Non, mais on peut en acquérir le bénéfice par une piété sincère. Je vais aller à Rome avec toi, je montrerai l'image à César, et puis je reviendrai ici ! »

Ainsi fut fait, et Volusien dit à Tibère : « Ce Jésus que tu désirais voir a été injustement condamné et crucifié par Pilate et les Juifs. Mais j'ai amené avec moi une femme qui possède une image de Jésus, et qui dit que si tu regardes cette image avec dévotion, tu recouvreras bientôt la santé. »

*Alors **Tibère** fit tendre tout le chemin d'étoffes de soie, et se fit présenter l'image et, dès qu'il l'eut regardée, il recouvra la santé. Ponce Pilate fut alors conduit à Rome, et Tibère, furieux, ordonna qu'on le fit venir devant lui. Mais Pilate avait pris la précaution de revêtir la tunique sans couture de notre Seigneur : de telle sorte que Tibère, en la voyant, oublia toute sa fureur, et ne put s'empêcher de le traiter avec déférence.*

À peine l'eut-il congédié, que sa fureur le ressaisit de plus belle : mais, chaque fois qu'il le revoyait, sa fureur tombait, au grand étonnement de tous. Enfin, sur l'ordre de Dieu, et peut-être sur le conseil d'un chrétien, Tibère fit dépouiller Pilate de sa tunique, et, pouvant désormais s'abandonner à sa fureur contre lui, il le fit jeter en prison pour y attendre la mort honteuse qu'il lui réservait.

*Ce qu'apprenant, **Pilate** prit son couteau et se tua. Son cadavre fut attaché à une grosse pierre et lancé dans le Tibre ; mais les esprits malins et sordides s'emparèrent avec joie de ce corps malin et sordide ; tantôt le plongeant dans l'eau, tantôt le ravissant dans les airs, ils causaient d'innombrables inondations, tempêtes, etc., dont tout le monde était effrayé.*

*Aussi les Romains retirèrent-ils du Tibre ce cadavre malfaisant et l'envoyèrent à Vienne, par dérision, pour y être plongé dans le Rhône, car le nom de Vienne provient de **Via gehennae**, qui veut dire : **Voie de la malédiction**.*

Mais, là encore, les mauvais esprits recommencèrent leurs tours, si bien que les habitants de Vienne, pressés de se défaire de ce vase de malédiction, l'ensevelirent sur le territoire de la ville de Lausanne.

Mais les habitants de cette ville, voulant eux aussi s'en débarrasser, le jetèrent au fond d'un puits entouré de hautes montagnes, et l'on dit que, aujourd'hui encore, on voit bouillonner, en ce lieu, des machinations diaboliques.

Tel est le récit qu'on lit dans la susdite histoire apocryphe : je laisse au lecteur le soin de juger du degré de confiance qu'il mérite. Et je dois ajouter que, d'après l'Histoire Scolastique, Pilate fut accusé par les Juifs, devant Tibère, d'avoir permis le massacre des Innocents, et d'avoir fait placer dans les temples des images païennes, et d'avoir affecté à son usage personnel l'argent déposé dans les troncs ; toutes accusations qui lui valurent d'être exilé à Lyon, d'où il était originaire, et où il est mort, l'opprobre de sa race.

D'autre part Eusèbe et Bède dans leur chronique, ne parlent point de son exil, mais disent seulement que, accablé de justes calamités, il se tua de ses propres mains. (p 199 à 202)

* La Légende Dorée de Jacques Voragine (Éd. du seuil 1998) et ** ch 52 p 198 « La Passion de Notre Seigneur ». Le bienheureux Jacques est né en l'année 1228, à Varage, d'où son nom latin : Jacobus de Varagine. Varage (ou Varazze) est une charmante ville de la côte de Gênes, à mi-chemin entre Savona et Voltri, voisine de Cogoleto, patrie de Christophe Colomb. Jacques de Voragine, prêcheur, dominicain, maître de scolastique (comme ses contemporains Thomas d'Aquin et Albert le Grand), fut prieur provincial de Lombardie et mourut archevêque de Gênes.

Georges Donnadiou

La FOI

C'est avoir assez de lumière pour porter ses obscurités

Assez de réponses pour porter ses questions

Assez d'expériences pour affronter l'inconnu

Assez de reconnaissance pour faire confiance à ce qui reste à dévoiler

Louis Evelyn

La foi, c'est vingt-quatre heures de doute moins une minute d'espérance

Georges Bernanos

Entre la foi et l'incrédulité, un souffle

Entre la certitude et le doute, un souffle

Sois joyeux dans ce souffle présent où tu vis

Car la vie elle-même est dans le souffle qui passe

Omar Khayyam

Au plus profond de moi-même, je rends grâce pour l'amour que je suis.

Pour l'amour qui est dans ma vie et pour l'amour qui m'entoure, MERCI.

MERCI pour le miracle de vie que je suis.

Pour le merveilleux cadeau de la vie qui m'habite et qui m'entoure, MERCI.

MERCI pour ce corps parfait.

Pour ma santé et pour mon bien être, MERCI.

MERCI pour l'abondance que je suis.

MERCI pour l'abondance que je vois autour de moi.

MERCI pour toutes ces richesses.

MERCI pour la richesse de ma vie.

MERCI pour le flot d'argent qui se dirige vers moi et qui s'écoule à travers moi.

Pour l'aventure de ma vie et les myriades de merveilleuses possibilités
Qui s'offrent à moi, MERCI.

MERCI pour l'émerveillement.

MERCI pour la joie.

MERCI pour la beauté et l'harmonie.

MERCI pour la tranquillité.

MERCI pour les rires.

MERCI pour les divertissements.

Et pour le privilège de servir et de partager le cadeau que je suis.

MERCI, MERCI, MERCI.

A lire tous les matins pendant un mois et observer.

Seigneur, je te prie ce matin pour tous
Ceux qui se réveillent avec moi...

Ceux qui retrouvent leurs forces neuves
Et qui se lèvent pleins de vigueur
Pour l'aventure d'une nouvelle journée,
Ceux qui ne se lèvent pas
Et qui reprennent conscience de leur grand âge,
Ceux qui retrouvent pour compagnes
Les épreuves de leur corps
Et les obsessions de leur esprit,
Ceux qui reprennent courageusement leur croix
Et ceux qui rechargent leur fardeau
En se courbant aujourd'hui un peu plus,
Ceux qui vont en aveugle vers leur destin,
Et ceux qui marchent en fixant une étoile.

Je te les confie tous **Seigneur**
Et les enfants qui ne savent pas où ils vont
Ceux qui chantent
Et ceux qui pleurent et qui ont tant besoin
Que Tu leur donnes la main !

Et ceux qui aujourd'hui
Se réveillent en prison ou dans les chambres de torture
Ou dans les couloirs de la mort.

Seigneur, prends-les en compassion :
Arrête leurs bourreaux, ces pauvres créatures
Qui ne savent pas ce qu'elles font.

Seigneur, le ciel est gris, si pesant ce matin
Sur le cœur de tant d'hommes...

Seigneur, le ciel rosit du côté du Levant...
Et tant de mains se tendent vers lui

Avec l'espoir de cette journée
Que Tu leur donnes.

Tant de cœurs sont en marche
Aujourd'hui pour la vie !
Tant de cœurs qui vont battre
Aujourd'hui leurs premiers battements !

Et tant de cœurs aussi vont cesser de battre,
Prends-les dans ton amour
Pour le temps de la vie
Hors du temps de la vie .

Et donne-nous, notre miche de grâce
Pour vivre sous Ton regard, notre vie de ce jour.

Amen

DIEU...



... Voit au - delà des apparences - - - '

Le texte qui suit a été composé pour être lu à une assemblée où se retrouveront des paroissiens de l'Église Évangélique Réformée Vaudoise suite à l'adoption par son Conseil synodal et son Synode du principe de préparer un rite de bénédiction pour les couples de même sexe.

Bien que cela soit nié par la plupart des athées, des indifférents et des ennemis des religions, notre civilisation est chrétienne et s'est édifiée au cours des siècles à partir de la religion que Jésus nous a enseignée. Ses lointaines origines sont judaïques. En ce début de millénaire, notre civilisation risque de s'effondrer à la suite du christianisme qui est attaqué de tous les côtés. Depuis quelques dizaines d'années, les dirigeants des Églises ont tendance à biaiser les principes fondamentaux du christianisme et à aligner notre religion sur le politiquement correct et les pensées populaires à la mode. Par crainte de perdre quelques paroissiens, nos dirigeants sont prêts à faire des concessions importantes, et si celles-ci sont adoptées, ce sont des centaines ou milliers de personnes qui sans rien dire s'éloignent des Églises et certaines finissent par devenir indifférentes.

Au cours des dernières décennies, j'ai constaté les dégénérescences suivantes :

1. Le **mammonisme** est en train de remplacer le christianisme.
2. L'**individualisme** et l'**égoïsme** supplantent de plus en plus la solidarité.
3. Le **christianisme** est tourné en dérision par ses détracteurs et abaissé au rang de superstition.
4. La **famille traditionnelle**, édifiée selon les indications bibliques, a tendance à être abandonnée au profit d'autres formes associatives.

La récente prise de position du Conseil synodal et du Synode de notre Église au sujet des couples de même sexe contribue à l'effondrement de notre religion et de notre civilisation.

Voici maintenant une série de phrases glanées à gauche et à droite qui confirment ce qui vient d'être dit. Chaque fois qu'il y sera question de « famille », il s'agit, bien sûr, d'une famille traditionnelle, composée d'un homme, d'une femme et de un ou plusieurs enfants :

<i>Presque toutes les valeurs durables de la civilisation ont leurs racines dans la famille. La famille fut le premier groupement pacifique couronné de succès, car l'homme et la femme apprirent à concilier leurs antagonismes tout en enseignant les occupations pacifiques à leurs enfants.</i>	<i>LU 765:5</i>
<i>Nulle civilisation n'a survécu en abandonnant ses moeurs, à moins d'avoir adopté des coutumes meilleures et mieux appropriées.</i>	<i>LU 767:6</i>
<i>La civilisation dépend directement du fonctionnement efficace de la famille.</i>	<i>LU 888:2</i>
<i>Bien que les institutions religieuses, sociales et éducatives soient toutes essentielles à la survie d'une civilisation culturelle, c'est la famille qui joue le rôle civilisateur majeur. Un enfant apprend de sa famille et de ses voisins la plupart des choses essentielles de la vie.</i>	<i>LU 913:2</i>
<i>Les objectifs sociaux légitimes de la préservation du moi se transforment rapidement en formes viles et menaçantes de satisfactions égoïstes. La préservation du moi édifie la société ; le déchaînement des satisfactions égoïstes détruit infailliblement la civilisation.</i>	<i>LU 766:1</i>

<i>Que les hommes jouissent de la vie ; que la race humaine trouve du plaisir de mille et une manières ; que l'humanité évolutionnaire explore toutes les formes légitimes de satisfaction du moi, les fruits de la longue lutte biologique pour s'élever... Mais... la satisfaction du moi aura vraiment coûté un prix funeste si elle provoque l'effondrement du mariage, la décadence de la vie de famille et la destruction du foyer — acquisition évolutionnaire suprême des hommes et seul espoir de survie de la civilisation.</i>	<i>LU 943 :1</i>
<i>Le mariage est une institution destinée à accommoder les différences de sexe tout en assurant la continuité de la civilisation et la reproduction de la race.</i>	<i>LU 939 :2</i>
<i>Bien que la démocratie soit un idéal, elle est un produit de la civilisation et non de l'évolution. Voici un des dangers de la démocratie : L'obéissance servile à l'opinion publique ; la majorité n'a pas toujours raison.</i>	<i>LU 801:13 et 801:18</i>
<i>Nulle civilisation ne peut survivre longtemps à la perte de ce qu'il y a de meilleur dans sa religion.</i>	<i>LU 1727:8</i>
<i>Le monde intérieur et le monde extérieur ont des séries différentes de valeurs. Toute civilisation est en péril quand les trois quarts de sa jeunesse entrent dans des professions matérialistes et se consacrent à la recherche des activités sensorielles du monde extérieur. La civilisation est en danger quand la jeunesse néglige de s'intéresser à l'éthique, à la sociologie, à la philosophie, aux beaux-arts, à la religion et à la cosmologie.</i>	<i>LU 1220:3</i>

La famille est le noyau de la civilisation.	<i>Internet. Will Durant, Histoire de la civilisation, Payot 1952 Paris</i>
Aucune culture, aucune religion, aucune civilisation n'est à l'abri de la destruction.	<i>Internet. Jacques Ruffié, Extrait du De la biologie à la culture . Examen des problèmes posés par les races humaines et le racisme.</i>
Religion sans moralité : arbre sans fruits Moralité sans religion : arbre sans racines	<i>Cardinal Spellman, le dictionnaire des CITATIONS du monde entier, KARL PETIT, Marabout, 1977</i>
Il est horrible de vivre au milieu de cette humanité démente et d'assister, impuissant, à la faillite de la civilisation.	<i>Internet. Romain Rolland commentant le début de la guerre de 1914 – 1918 dans son journal, le 3 août 1914</i>
Une civilisation qui s'avère incapable de résoudre les problèmes que suscite son fonctionnement est une civilisation décadente.	<i>Internet. Aimé Césaire, 1ère phrase de Discours sur le colonialisme, Éditions PRÉSENCE AFRICAINE, Paris 1955. Les colonisateurs blancs sont des dominateurs qui considèrent que les autres races doivent être asservies.</i>

Superunivers



1. Les êtres qui composent la septuple approche de la Déité sont :

Les Fils Créateurs du Paradis.

Les Anciens des Jours.

Les Sept Maîtres Esprits.

L'Être Suprême.

Dieu l'Esprit.

Dieu le Fils.

Dieu le Père. P 11 § 6 à 11 § 12.

2. Les trois sphères grandioses d'activité sur le Haut Paradis sont : La présence de la Déité, la Sphère Très Sainte et l'Aire Sainte. P 120 § 4.

3. Un Perfecteur de Sagesse nous informe que :

1. Les Stades de Prégravité (Force) se nomment

- énergie pure ou segregata.

2. Les Stades de Gravité (Énergie) se nomment - ultimata.

3. Les Stades de Postgravité (Pouvoir d'univers) – se nomment gravita.
P 125 § 7 à 126 § 3.

4. Les supernaphins tertiaires de Havona, certains des plus anciens chefs archivistes sont choisis comme Conservateurs des Archives, comme gardiens des archives officielles de l'Île de Lumière. P 281 - §2

Univers local

5. Les 7 ordres d'Aides de l'Univers que nous présentent les fascicules sont.

P 406 - §4 1 Les Étoiles Radieuses du Matin.

P 406 - §5 2 Les Brillantes Étoiles du Soir.

P 406 - §6 3 Les Archanges.

P 406 - §7 4 Les Très Hauts Assistants.

P 406 - §8 5 Les Hauts Commissaires.

P 406 - §9 6 Les Surveillants Célestes.

P 406 - §10 7 Les Éducateurs des Mondes des Maisons

6. Le présent gouvernement de la constellation a toutefois été élargi pour inclure douze Fils de l'ordre des Vorondadeks. P 490 - §7

7. Les 24 Conseillers sont :

1. Onagar – 2. Mansant – 3. Onamonalonton – 4. Orlandof – 5. Porshunta –

6. Singlanton – 7. Fantad – 8. Orvonon – 9. Adam – 10. Ève – 11. Énoch – 12.

Moïse – 13. Élie – 14. Machiventa Melchizédek – 15. Jean le Baptiste – 16.

1-2-3 le Premier, le chef des créatures médianes loyales au service de Gabriel

à l'époque de la trahison de Caligastia P 513 - §6 à P 514 - §10. Les sièges

numéros 17, 18, 19 et 20 ne sont pas pourvus en permanence.

8. Ces dispensations des Fils Magistraux durent vingt-cinq à cinquante-mille ans du temps d'Urantia. P 595 - §5

Urantia

9. La rébellion de Lucifer eut lieu à l'échelle systémique. Trente-sept Princes Planétaires suivirent la rébellion de Lucifer. P 607 - §2

10. La naissance des deux premiers êtres humains se situe exactement 993.419 ans avant l'année 1934 de l'ère chrétienne P 707 - §7
11. Adam et Ève furent les fondateurs de la race violette, la neuvième race humaine apparue sur Urantia. Adam et sa descendance avaient des yeux bleus, et les hommes de la race violette étaient caractérisés par des teints clairs et des cheveux blonds (jaunes, roux et châains). P 850 - §7
12. Le nombre initial de médians secondaires était de 1.984. Parmi eux, 873 ne se rangèrent pas sous la direction de Micaël et furent dûment internés lors du jugement planétaire d'Urantia le jour de la Pentecôte. P 863 - §3
13. Á son brillant disciple Nordan le Kénite et à son groupe d'étudiants assidus, il enseigna les vérités du superunivers et même de Havona. P 1016 - §6.
14. L'Ajusteur qui se porte volontaire est particulièrement intéressé par trois qualifications du candidat humain.
 1. La capacité intellectuelle.
 2. La perception spirituelle.
 3. Les pouvoirs intellectuels et spirituels conjugués. P 1186 - §1 à P 1186 - §4

Jésus

15. Le samedi 9 avril de l'an 7, Jésus était qualifié pour se rendre à Jérusalem avec ses parents et participer avec eux à la célébration de sa première Pâque. P 1374 - §1.
16. La réponse de Jésus au porte-parole du pharisien fut : « Il n'y a qu'un seul commandement, qui est le plus grand de tous et qui ordonne : Écoute, Ô Israël, le Seigneur notre Dieu ; le Seigneur est un ; tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Ceci est le premier et grand commandement. Et le second lui est semblable ; en vérité, il découle directement du premier et ordonne : " Tu aimeras ton prochain comme toi-même. " Il n'y a en pas d'autres plus grands que ceux-là ; de ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » Le même soir, ce juriste se rendit au camp du Maître près de Gethsémani, confessa sa foi dans l'évangile du royaume et fut baptisé pas Josias, l'un des disciples d'Abner.
17. Tandis que Jésus se tenait là devant eux, (au milieu des Grecs), il perçut qu'une dispensation prenait fin et qu'une autre commençait. P 1903 - §3
18. Après son ascension auprès du Père, a promis d'envoyer à sa place dans le monde un nouvel instructeur, l'Esprit de Vérité, et il l'a fait le jour de la Pentecôte. Deuxièmement, il a très certainement promis à ses disciples qu'un jour, il reviendrait personnellement sur ce monde. Mais il n'a pas dit où, ni quand, ni comment il revisiterait cette planète sur laquelle il avait fait l'expérience de son effusion en incarnation.
19. Jésus et les apôtres avaient donné aux frères Zébédée, Jacques et Jean, le surnom de : « fils du tonnerre. ».
20. Les matérialistes et les fatalistes incroyants ne peuvent espérer que deux sortes de paix et de consolations de l'âme : ou bien ils doivent être stoïques, déterminés à faire face, avec une résolution inébranlable, à l'inévitable et à endurer le pire, ou bien ils doivent être optimistes et s'abandonner indéfiniment à l'espoir qui jaillit éternellement dans le sein des hommes aspirant en vain à une paix qui ne vient jamais réellement. 1954 § 4.

« Ma seule liberté est de rêver, alors je rêve de liberté. » (Benoîte Groult)

- Pourquoi la recherche de liberté semble-t-elle être un désir toujours insatisfait ?
- Il semble que nous ayons du mal à nous identifier dans cet espace de liberté.
Comme il est dit : "La liberté est inexistante en dehors de la réalité cosmique..."
(613.6) 54:1.4
- Bref, toujours un problème d'intégration d'une "personnalité", le "Qui suis-je ?" dans une "réalité" (espace) dont nous découvrons les règles chaque jour.
- Un peu comme dans une cour de récréation scolaire ?
Je me souviens qu'enfant ce tout petit espace soulevait bien des problèmes.
- Toi aussi, tu as connu ces difficultés dans ce monde en miniature :
À qui parler ?
Faut-il chercher parler aux filles ?
Qui est le grand costaud avec sa bande ?
Dois-je me rapprocher d'eux ? ... ?
- Oui, que faire, que faire de notre liberté ?

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81
E-mail	aflu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, guydeviron@bluewin.ch
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.